

Ensemble témoignons



BOURDEAUX

PAYS DE DIEULEFIT

LA VALDAINE

Bouge Ton Église...



N° 9

Septembre 2010

Sommaire

	Pages
Editorial	2
Mots des pasteurs	3
Dossier : Bouge ton Église...	4-7
Portrait : Pierre Riahle	8
Heneechart	9
Pages locales	
Bordeaux	10-11
La Valdaine	12-13
Dieulefit	14-15
Nos activités	16

Michel Doucet

Édito

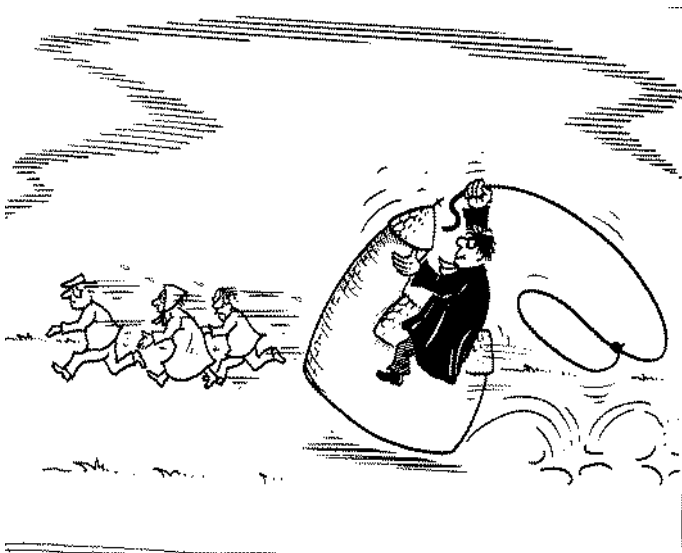
BOUGE TON ÉGLISE !



Bouger, c'est amorcer un mouvement, une réorientation, un déplacement. Bouger, c'est le signe qu'on est vivant! Bouger, c'est aussi muer.

Nos histoires personnelles témoignent de cette condition de mouvance perpétuelle! Voyez les portraits p. 8-9.

Quant à l'histoire de l'Eglise, elle est une longue épopée de pèlerins en mouvement et de communautés en évolution. Voyez le dossier p. 4-7.



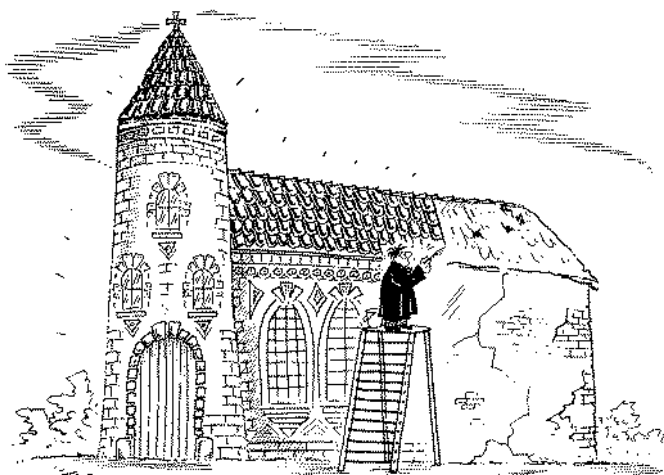
Cet impératif me pose questions tout de même : « Bouge ton Église ! » est-ce une imploration : "Seigneur, fais avancer ton peuple!" ou une injonction aux croyants: "En avant, peuple de fidèles!" ??

En réalité il implique aussi bien l'engagement actif de nos communautés qu'un élan reçu de leur Chef. Bouger oui, mais pas sans le Christ en tête et pour tête, comme le dit l'apôtre Paul (Colossiens 1.18), sinon on se plante ou on culbute!! Les défis posés à toute Église sont trop nombreux, trop variés, trop hors du commun pour qu'ils soient humainement réalisables. Bouger l'Église n'est ni un privilège de jeunes, ni de bien-portants, ni de fervents, ni de bien-pensants.

Finalement une évidence m'interpelle: l'Église bouge d'elle-même mais parfois c'est nous qui perdons de vue la direction. Accomplir sa vocation - à savoir traduire en chair et en os l'Amour du Créateur, accompagner les hommes de leur naissance à leur mort en passant par la vie du Christ ressuscité, les instruire et les défendre sous l'inspiration de l'Esprit Saint en fidélité avec la Parole - l'Église ne peut le faire dans la rigidité ou l'immobilisme, aux risques d'être fidèle à ses principes ou ses murs plus qu'à la Parole de Vie. Reprenons les définitions du Petit Lexique p. pour nous en persuader!

Et une fois lues les pages stimulantes et réjouissantes de ce journal, imaginons avec audace et foi nos prochains pas de pèlerins solidaires.

Anne-Marie Décrevel



Journal des Églises réformées de Bourdeaux, Dieulefit et la Valdaine

Il est mis gratuitement à disposition de tous ceux qui en font la demande

Distribution :

Bourdeaux : Renée-France Laurie – **Dieulefit :** Henri Buis et Joseph Peyronel – **La Valdaine :** Françoise Jolivet

Comité de rédaction : Pasteurs Christian Blanchard et Françoise Bay ; Marguerite Carbonare, Françoise Jolivet, Renée-France Laurie, Jean Lienhart, Charles-Daniel Maire, Michèle Tardieu.

Mise en page :

Pages de Bourdeaux : Christian Blanchard, La Valdaine : Françoise Jolivet, Dieulefit et pages communes : Charles-Daniel Maire.

Directeur de la publication : Christine Estrangin

Le mot des pasteurs

C'est la rentrée

Eh oui septembre... Les jeux, les maillots de bain, les parasols sont retournés au garage, mais au fond des yeux brillent encore les moments de bonheurs passés. Bien sûr les traits sont un peu tirés, les porte monnaie peut être plus légers, mais il y a la tête pleine de souvenirs. Pendant les vacances nous faisons souvent les choses les plus importantes de la vie : parents, enfants, grands parents, oncles, tantes et cousins se sont retrouvés, ont partagé des moments ensemble. Les liens familiaux ou amicaux ont été resserrés, nous avons reçu et donné du bonheur. Et parfois nous avons pu prendre du temps avec soi et avec Dieu.

Maintenant « c'est la rentrée » comme on dit. Finies les folies, l'extra-ordinaire. Ce mois de septembre est terrible, avec son cortège de rentrées, de choses à faire impérativement. Où allons-nous trouver l'énergie, la force de recommencer. Voilà le mot qui nous heurte « recommencer » c'est à dire refaire comme tout les ans, comme d'habitude, comme avant, comme toujours.

Peut être est-ce vrai pour la vie de tous les jours mais pas dans la vie de foi, pas dans la vie du chrétien !

Pour beaucoup de philosophies et de religions la vie est un éternel recommencement. Pour Jésus, ou plutôt grâce à Jésus notre vie est un éternel commencement. Chaque matin est toujours neuf, chaque rencontre, même avec une vieille connaissance, est une nouvelle rencontre, chaque pensée doit être une pensée neuve, chaque coucher de soleil une nouvelle louange pour le jour qui s'éteint, chaque rencontre en église comme un matin de Pâques...



Bon commencement à tous
Ch. Blanchard.

QUAND JE PENSE A L'ÉGLISE

Quand je pense à l'Église, je la voudrais telle qu'elle n'est pas : attirante, engageante, percutante, militante, sans doute aussi variée et universelle, secrète et évidente, riche et nourricière, pauvre et véridique, surprenante et solide. Bref, j'aimerais, mon Dieu, que ton Église, qui est notre Église, m'offre tout ce que je ne lui donne pas.

Tu la connais aussi bien et mieux que moi cette Église qui fume souvent à peine comme une bougie épuisée. Tu la connais trop petite pour ta grandeur et trop grande aussi pour notre petitesse, une Église mal aimée et du coup mal aimante, une Église dont la fidélité devient répétitive et l'infidélité habituelle, une Église qui se paie de mots et qui contribue à enténébrer la vie de bons sentiments inutiles et d'accusations décourageantes.

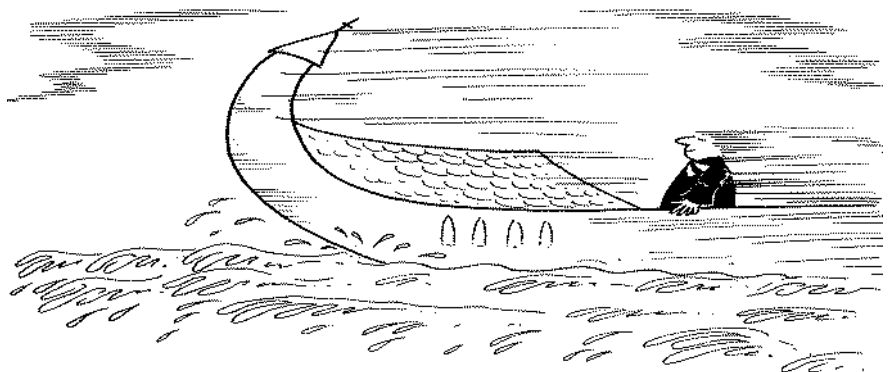
Alors, mon Dieu, fais que je cesse de blâmer l'Église, pour me dispenser moi-même d'y travailler. Fais que je cesse de lorgner ses déficiences, par le trou de sa serrure, pour me protéger moi-même de franchir sa porte. Fais que je quitte le banc des spectateurs et des moqueurs pour m'asseoir au banc des acteurs et des célébrants. Car ainsi seulement je m'arrêterai de regarder ton Église, qui est notre Église pour y vivre avec les autres.

Tu la convoques et tu la rassembles de jour en jour, comme sans cesse le berger rattrape la brebis, qui boîte et qui s'attarde, comme sans cesse la raccommodeuse rattrape la maille, qui file et qui déchire. Ton fils est la tête d'un corps aux membres disjointes. Il est le premier né d'une famille d'enfants séparés. Il est la pierre angulaire d'une maison inachevée.

Mais c'est bien à l'Église que tu tiens et non pas seulement aux individus, qui se préfèrent chacun eux-mêmes. Car c'est bien à l'humanité entière que tu tiens et non pas seulement aux membres d'un club. Ton Église est ainsi le signe visible de ton dessein total.

J'hésite à l'appeler ma mère, car elle ne m'a pas engendrée, mais je l'ai rencontrée. J'hésite à l'appeler ma soeur, car nous ne sommes pas liés par l'obscurité du sang, mais par la liberté de l'esprit. Mais je veux bien l'appeler ma famille, car je lui suis attaché pour le pire et pour le meilleur. C'est ma nouvelle famille, dont tu es l'initiateur, ton fils le libérateur et ton esprit le rassembleur. Amen.

André Dumas (Cent prières possibles)





Bouger, oui, mais comment?

Face aux bouleversements actuels de la société comment les Églises doivent-elles réagir ? S'adapter au risque de trahir leur vocation ? Se cramponner à des traditions ou au contraire surfer sur la vague des modes culturelles ? Ouvrons ce dossier avec quelques extraits de l'ouvrage du pasteur Antoine Nouïs : *Un catéchisme Protestant*. * Il fait ressortir des pôles en tension qui constituent autant de repères bibliques.

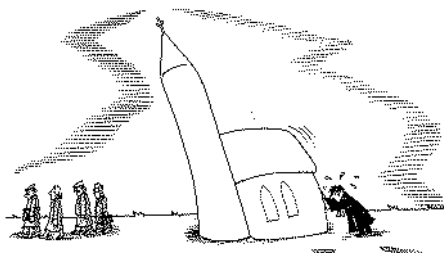
Tension en l'unité et la diversité

Il faut se garder d'idéaliser la première Église. Une lecture attentive du Nouveau Testament nous révèle qu'elle était beaucoup plus diverse que nous ne l'imaginons. A Jérusalem, les Hébreux sont en conflit avec les Hellenisants (Ac 6.1). A Antioche, les champions de la liberté chrétienne se heurtent à ceux qui veulent imposer la circoncision (Ac 15.1-2). Paul supplie les différents groupes qui s'opposent à Corinthe de conserver l'unité (1 Co 1.1013). En Galatie, il conteste les missionnaires judaïsants (Ga 2.4-5). Si l'on regarde l'organisation des communautés locales, l'Église de Jérusalem accorde l'autorité à Jacques parce qu'il est le frère de Jésus, l'Église de Corinthe insiste sur la diversité des ministères et la place de chacun, et les Épîtres pastorales appuient l'autorité des ministères personnels.

La diversité existe, elle est bonne et nous devons la revendiquer. Parallèlement à cette diversité, nous devons en même temps confesser que l'Église est une car le Christ est un. Comme le dit Paul : Il y a un seul corps, un seul Esprit... une seule espérance... un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu (Ep 4.4-6).

Dans l'histoire de l'Église, la question de la tension entre unité et diversité a souvent été tranchée de façon autoritari-

re par l'exclusion ou par la mise au pas des déviants. Paul propose une autre solution, l'écoute fraternelle et la soumission mutuelle. Dans l'épître aux Philippiens, il dit à ses interlocuteurs que si, sur quelques points, ils ont des divergences, qu'ils avancent ensemble... et Dieu leur montrera ce qu'il en est (Ph 3.15-16). Si cette méthode de résolution des conflits avait été plus souvent utilisée dans l'histoire, le témoignage de l'Église aurait peut être



été plus pertinent.

Tension entre la multitude et les confessants

La tentation de vouloir se retrouver entre soi pour former une Église plus dynamique a toujours existé dans les noyaux les plus actifs des Églises traditionnelles. Certains sautent le pas et rejoignent des communautés de professants en oubliant que le but de l'Église n'est pas de former des ghettos de justes, mais d'être le rassemblement des témoins qui rendent compte de leur foi, par leurs paroles et leurs actes, dans leur entourage. Or l'entourage le plus immédiat de ces chrétiens c'est l'Église traditionnelle, avec ses lourdeurs et ce qui peut parfois apparaître comme une routine spirituelle... Nous sommes appelés à l'aimer à notre tour, et à lui faire partager notre espérance, notre foi, notre prière, et nos combats...

Pour cela, nos Églises doivent être vigilantes. Elles ne doivent jamais se satisfaire de ce qu'elles sont, et toujours se considérer comme ayant besoin d'être réformées à nouveau. Elles doivent être bienveillantes par rapport à toutes les propositions nouvelles qui peuvent être faites, les considérer com-

me des chances de renouveau et non comme des menaces.

Elles doivent accorder une place aux minorités et leur laisser l'occasion de pouvoir exprimer pleinement leurs intuitions.

Tension entre l'ordinaire et le merveilleux

Le terme de merveille pour qualifier l'action de Dieu vient du théologien Dietrich Bonhoeffer. Il insiste sur le fait que ces merveilles sont dites et partagées par des hommes et des Églises fragiles, faillibles et misérables. La rencontre de l'ordinaire et du merveilleux vient se nicher dans la coexistence de l'humain et du divin dans l'institution : l'Église est à la fois pécheresse et pardonnée.

Il faut revendiquer une Église ordinaire, humaine, faillible et pécheresse, et cela pour trois raisons.

D'abord pour lui apprendre à gérer les conflits qui se développent inévitablement en son sein.

Qu'il y ait des conflits dans l'Église, c'est normal. Pourquoi n'y en aurait-il pas ? Ces conflits sont souvent douloureux car ils impliquent la foi, c'est-à-dire le fondement et l'ultime de l'existence. C'est pourquoi, nous devons être particulièrement attentifs à avoir dans nos Églises des structures de décision claires et des lieux de débat et d'écoute...

L'Église est pécheresse, car elle est composée d'hommes pécheurs. Bernanos a dit qu'une Église trop pure serait insupportable pour les pécheurs que nous sommes... Se savoir pécheurs, c'est parfois accepter et reconnaître que nous sommes tristes et troublés.

Enfin, l'Église est pécheresse car elle attend. Elle sait qu'elle partage la misère de notre temps. Elle attend, pour elle-même et pour le monde, la manifestation de la victoire du Christ et le Royaume de Dieu.

* édition Olivétan, pp 476-479





Quand des jeunes se rassemblent... Le Grand Kiff juillet 2010 Lyon

Ils sont « Église » et interrogent nos Églises locales

Une assemblée qui frappe spontanément dans les mains, réagit aux interpellations du prédicateur, danse quand la musique l'entraîne, fait silence pour prier ou écouter une prédication. Des images qui viennent soutenir pédagogiquement un discours, un danseur qui vit les paroles du psalmiste : « Qu'ils louent son nom par la danse ». Les jeunes sont décidément déconcertants : ils sont prêts à vivre un culte concert avec une liturgie chantée et accompagnée par un groupe de rock et entrer plus tard dans des cultes plus méditatifs type Taizé. Le fait de mélanger et faire dialoguer les styles, les cultures, les formes avait un seul objectif : non pas attirer les jeunes ou courir après la mode, mais bien témoigner que le corps uni reconnaît une vocation et donne une place à chaque membre, le juif, le grec, le païen, l'esclave, l'homme, la femme, l'enfant, l'étranger...

Le Grand Kiff nous a rappelé que, dans nos Églises locales, nous avons de nombreux talents qui n'attendent qu'un appel pour mettre en valeur l'Évangile à travers des expressions aux formes variées.

2- La diversité culturelle des membres de nos Églises et la relation aux Églises dans le monde

Des dizaines de personnes ont pu s'exprimer lors du culte final en prononçant un verset biblique dans leur langue maternelle. De nombreux jeunes ont pu dialoguer avec ces chrétiens venus du monde entier grâce à des échanges d'Églises : américains, camerounais, slovaque, ukrainien, coréen, malgaches, québécois, togolais... Les africains et le micro-crédits, les américains et l'écologie, les malgaches et la laïcité...

Les questions de foi étaient posées dans des situations concrètes. Or, dans de nombreuses villes se sont constituées des communautés de langues étrangères et de nombreux membres issus de divers pays vivent dans nos communautés. Le Grand Kiff nous a montré qu'un témoignage commun dans nos cultes, nos



missions et sur la place publique est aujourd'hui possible

Le service et la solidarité avec les fragilisés et les exclus dans notre vie communautaire

Un village de la solidarité accueillait des diaconats d'Église, des mouvements présents auprès des exclus ou des personnes handicapées. Mais aussi des stands au sujet de l'Église persécutée, de nombreuses associations invitant les jeunes chrétiens à s'engager dans le monde et à être solidaires, tout en leur rappelant la nécessité d'une formation solide. Des exclus sont à nos portes, d'autres plus loin. Le Grand Kiff nous a montré que si l'Église est souvent un lieu de sensibilisation, les jeunes sont prêts à en faire un lieu d'action.

La sauvegarde de la création et la prise en compte des questions d'environnement

Un village de la Terre était aussi en place. La question n'était pas de savoir comment on allait sauver la Terre, mais bien comment éviter des guerres, des catastrophes climatiques

et l'accroissement des inégalités. Si « Dieu aime le monde », comment chacun peut-il s'y impliquer personnellement et dans une démarche citoyenne, pour dénoncer et limiter les effets néfastes de nos modes de vie sur la création ?

Le Grand Kiff a montré que les jeunes ne sont pas indifférents à la manière dont les Églises inscrivent ce sujet et ces actions au sein de leur vie communautaire quotidienne, dans les camps, les déplacements, les projets immobiliers, par exemple.

Le partage biblique et la prière

Le lendemain de soirées festives, des ateliers bibliques avaient lieu à 9h30 pour ceux qui le souhaitaient. Les organisateurs s'attendaient à une participation de quelques dizaines de jeunes. Mais c'est bien 400 à 500 jeunes que nous avons accueillis chaque matin pour vivre des moments de partage autour du texte biblique. Cette génération est prête à ouvrir la Bible. Un espace écoute et prière à leur disposition a pu aussi jouer un rôle important d'accompagnement personnel.

Les jeunes ne se posent pas beaucoup la question de l'Église, mais ils s'intéressent fortement à certaines de ses missions et à la manière de vivre leur foi dans la paix et dans des engagements concrets. Ils disent que l'Église est un lieu de vie dans lequel ils ne sont pas jugés et se nourrissent de paroles, d'amitiés et d'actions. Ils sont prêts à s'y engager si les adultes acceptent humblement de reconnaître une spécificité et une vocation à cette tranche d'âge. La « place des jeunes dans l'Église » est une question d'adulte. Les jeunes ont leur place et cherchent simplement à participer aux missions de l'Église, avec ce qu'ils sont à ce moment-là de leur vie. Il y a des jeunes dans l'Église, mais « sommes-nous prêts à construire avec eux et à écouter leur manière de vivre ? Même si aujourd'hui, ce ne sont plus forcément nos propres enfants ? » Mais ça, c'est une autre et belle question !

Joël Dahan, pasteur



Trois en une : une nouvelle perspective de vie d'église. Espace Théodore Monod : Eglise réformée Lyon Est.

Abraham et Sarah, Moïse, Elie... Paul... la Bible nous parle d'hommes et de femmes appelés par Dieu vers des chemins nouveaux. C'est l'aventure de trois communautés de l'Eglise réformée : Montchat (Lyon Est), Saint-Fons (banlieue Sud-Est) et Villeurbanne/Vaulx en Velin, qui à l'étroit dans des locaux vieillots et inadaptés à leurs besoins, ont décidé de tenter le pari : édifier ensemble : « la nouvelle Eglise réformée de l'Est lyonnais », non sans questionnement, peur et réticence, voir opposition.

L'espace protestant Théodore Monod, accueille désormais les paroissiens issus des trois lieux précédents et de nouveaux en s'ouvrant et ouvrant ses portes à cet espace de vie du « quartier de la soie » à Vaulx en Velin. Un quartier en complet remaniement, avec construction de bureaux, centre commercial et de loisir, logements, mosquée... un quartier appelé à attirer de nouvelles populations.

L'espace Théodore Monod répond à cette exigence d'ouverture sur la cité, d'accueil, de témoignage et de service. Temple modulable, à la charpente qui émerveille, locaux et espaces verts pour de grandes fêtes, pour accueillir des groupes, un terrain de jeu pour enfants et un parking.

Cette église « trois en une » repose sur un potentiel de 600 familles et bénéficie de deux postes pastoraux pourvus. Elle doit relever un double défi :

- D'une part maintenir des activités, une vie locale sur les « anciens territoires » (exemples groupe de l'amitié, église de maison, groupes œcuméniques, rencontres partage, ACAT...)
- D'autre part organiser d'autres activités à l'échelle de la nouvelle paroisse ce qui nécessite un covoiturage et des animations suffisamment attractives pour donner envie de se déplacer.

Son projet de vie se définit autour de 4 axes principaux.

• Accueil

Tous ceux qui entrent dans l'espace Théodore Monod, doivent se sentir invités et accueillis quels que soient leur génération, leurs origines religieuses, leur degré d'engagement...

Ses locaux accueillent des activités et des structures qui sont en lien avec le protestantisme réformé

(Eglise protestante malgache, E.E.Ud.f éclaireurs et éclaireuses unionistes de France, l'Entraide protestante et la Croix Bleue).

• Edifier-Former

Par le culte, célébré dans un lieu unique, études bibliques, catéchèse : de l'éveil biblique pour les tout petits aux groupes de jeunes, jeunes couples et groupes aînés...

• Témoigner – Servir

L'Eglise a le souci d'annoncer l'Evangile par des paroles et des actes dans et hors de ses murs, de façon explicite et d'être à l'écoute de la société. Elle est présente et visible dans la cité par des activités culturelles (concerts-expositions-conférences...), par l'Entraide protestante, l'aumônerie hospitalière, les visites et les relations œcuméniques et interreligieuses.

• Communication-Information.

Un journal pour informer et diffuser toutes informations concernant la vie locale créer du lien et relier les plus éloignés. Réveil pour s'ouvrir à la vie régionale. Un site internet. L'annonce au culte.

Quand Dieu a appelé Abraham à quitter son pays, sa sécurité, ses habitudes et traditions, il est parti sans savoir où il allait, confiant en la promesse de Dieu « je ferai de toi une grande nation ».

Comme Abraham, des hommes et des femmes, de Montchat, Saint Fons et Villeurbanne se sont engagés avec confiance et espérance, se sont mis en route vers une vie d'église commune, nouvelle ouverte, promise à la bénédiction de Dieu. Pour chacune de ces trois communautés : un seul mot d'ordre : faire rayonner le nom de Jésus Christ, selon son ordre ultime « allez et de toutes les nations faites d'eux mes disciples » (Mt 28.20).

Chacune d'elle possédait tout un réseau d'activités, de bénévoles, base de l'édification de cette église nouvelle de l'Est Lyonnais. Mais que seraient ces bases, ces ressources, ces services et témoignages si chacune d'elle, si chaque membre engagé dans ce cheminement commun ne se saisit pas joyeusement de la promesse faite à Abraham, confiant comme lui, en Dieu qui nous appelle, ici et maintenant à prendre part à sa mission.

Alors « ensemble marchons d'un même pas » (Philippiens 3.16) car nous sommes tous appelés à prendre notre part à l'annonce de l'Evangile, en apportant notre « pierre » à cet édifice.

Amis de Bourdeaux, de la Valdaine du Pays de Dieulefit... en route. Dieu nous appelle, sa bénédiction nous est aussi offerte et ouvre devant nous des chemins nouveaux.

« Trois en une... osons l'aventure »

Et si nous allions rencontrer ces frères et ces sœurs de l'Est lyonnais ? En attendant allez surfer sur internet et consulter leur site : www.erflyon-est.fr

François Velten





Oublions le mot paroisse

L'évêque de Saint-Étienne, Dominique Lebrun, présente son expérience originale dans des zones rurales mêlant équipe itinérante et communauté de base



Vous voulez mettre en place, dans deux zones rurales, des communautés de base, sans prêtres, que visiteraient régulièrement des équipes itinérantes. Qui va les animer ?

L'Esprit-Saint ! Et les membres de ces communautés de base, des chrétiens baptisés et confirmés. Je ne pense pas nommer des laïcs en mission, comme dans le diocèse de Poitiers. L'important, c'est le lien sacramentel. Ce contact sera assuré par un groupe itinérant de personnes - prêtres, diacres, laïcs - mandatées par l'évêque.

Le système paroissial est-il caduc ?

La difficulté du système, c'est l'exigence d'un quota de prêtres. Sur une zone de mission, il peut y avoir six prêtres ou deux. Je voudrais oublier le mot « paroisse » et penser « terre de mission ». Aujourd'hui, je n'en ai pas le droit. Je suis allé au Vatican en mars dernier poser la question au Conseil pontifical pour l'interprétation des textes législatifs¹. Les responsables m'ont dit comprendre la question. Eux-mêmes étudient comment faire vivre ces paroisses autrement. Pour l'heure, ils disent ne pas envisager leur suppression.

Et vous ?

Je continue dans ma recherche. J'essaie de partir de la réalité. Chaque équipe itinérante va tourner sur plusieurs communautés locales. Elle aura deux fonctions principales : conforter la petite communauté et l'aider à aller vers les autres...

Comment organiserez-vous les sacrements ?

On va regrouper les mariages, comme les baptêmes. Je souhaite que les communautés de base se réunissent une

fois par semaine, sans attendre l'alternative future entre la messe à 30 km ou l'absence d'eucharistie...

Cela peut se faire chez une personne ou à l'église, un jeudi ou un dimanche, avec des psaumes ou avec l'évangile du dimanche... Les équipes itinérantes seront là, pour partager l'évangile, répondre aux demandes, contrôler ce qui se fait. Dans un esprit très large. Si une communauté aime dire le chapelet en latin, l'équipe ne critiquera pas. Mais elle demandera si cette prière est nourrie de la Parole du Seigneur. Cela est obligatoire. Comme le souci de la charité. Les groupes, notamment ceux d'Action catholique, ont une expertise des communautés de base...

N'y aura-t-il pas un problème de légitimité de ces laïcs ?

La qualité de leur vie sera leur légitimité. Pour la préparation des obsèques par des laïcs, le problème se pose parfois lors du premier contact. Ensuite, les familles sont très contentes. Ces barrières sont en train de tomber.

L'attente du prêtre n'engendre-t-elle pas des frustrations ?

Beaucoup de gens ne vont à la messe que lorsqu'elle se tient chez eux. Ils attendent aussi autre chose que la messe. Sinon, ils feraient les 30 km nécessaires chaque dimanche. Beaucoup de familles qui demandent une célébration pour les funérailles veulent, par exemple, que celles-ci soient simples : avec une parole de vie et la lecture de beaux textes. Même si les gens remercient pour « la belle messe », ils ne demandent pas l'eucharistie. Je suis confiant.

La question sacramentelle n'est donc pas le problème majeur ?

Je crois que nous devons amplifier nos propositions catéchuménales et diminuer notre offre sacramentelle. Mais tous les évêques ne pensent pas ainsi. On n'a pas tiré les conclusions du Concile, dans la remise à niveau de l'initiation chrétienne. À la Pentecôte j'ai fait un rassemblement diocésain sans eucharistie. J'ai présidé une célébration de parole, amplifiant l'espace catéchuménal, dans lequel tout le monde se sent invité. Je préfère faire ainsi que célébrer devant des gens qui n'y sont pas prêts.

Recueilli par Philippe Clanché pour Témoignage Chrétien du 3 juin 2010

1. Organisme qui veille à la bonne compréhension Code de droit canonique.

Témoignage

J'ai vécu mon adolescence au sein de l'Église évangélique arménienne de Lyon. Il faut savoir que la première Église évangélique arménienne est née en 1846 à Istanbul. Véritable réveil spirituel arrêté net par le génocide de 1915. Ceux qui en échappèrent se retrouvèrent sur le chemin de l'exil. Mon père et toute sa famille ont débarqué à Marseille en 1922. Il y a maintenant une douzaine d'Églises évangéliques arméniennes en France. Leur vision spirituelle est orientée sur l'évangélisation.

Elles possèdent deux centres de vacances, « la Fontanelle » dans le Gard et « la Source » en Savoie. Très jeune, j'ai eu le privilège de fréquenter ces lieux, d'abord en tant que « colon », puis comme monitrice. Mais ce que j'aimais par-dessus tout c'était ces camps d'ados ou la ferveur et l'enthousiasme de la foi naissante s'exprimaient pendant les moments de chants, les messages, les réunions de prières et les soirées d'évangélisation. Nous étions à l'âge des choix de vie, animés d'une soif d'absolu et d'une vie spirituelle authentique. Nos cœurs ressemblaient à ce terrain de la parabole du semeur qui a reçu la semence de la Parole vivifiante de Dieu avec un cœur ouvert et obéissant.

Nous préparions pendant des mois la venue d'évangélistes comme Gérard Peillhon, agent de la Ligue pour la Lecture de la Bible. Ou encore de Brian Tatford, nous en repartions blindés, gonflés et prêts à affronter toutes choses.

Ça bouillonnait dans nos vies et ces temps à part, d'une grande richesse étaient hors du monde, hors du temps

et nous sentions nettement sa présence, sa protection et sa bénédiction. Ma plus grande joie est de voir que la génération actuelle des ados et des jeunes est animée de ce souffle divin.



Françoise Jolivet



de Pierre Riahle

Pierre, d'où es-tu originaire ?

Je suis né à Comps en 1936, de parents agriculteurs. Mon père avait fait des études de théologie à Batignolles et à Glay, mais sa santé ne lui a pas permis de continuer dans la voie du pastorat.

Et ta maman ?

Ma mère était couturière jusqu'à ma naissance

Tu es donc natif du coin et tu as sans doute fait tes études dans la Drôme ?

Oui, l'école primaire à Comps, le cours complémentaire à Dieulefit, puis le collège à Montélimar.

Et ensuite ?

J'ai fait une école spéciale des Travaux publics et du bâtiment à Paris, boulevard Saint-Germain, puis je me suis marié avec Emilie Chabaud.

Après tes études, est-ce que tu t'es installé tout de suite à Dieulefit ?

Non, j'ai d'abord fait mon service militaire en zone saharienne, où j'ai vécu toutes les péripéties des essais atomiques, heureusement sans conséquence sur ma santé ! Puis j'ai ouvert un cabinet d'architecture en 1963 à Dieulefit où je travaille encore.

Je crois que tu as deux filles. Que font-elles dans la vie ?

L'une enseigne le secourisme en montagne dans le Jura et en Savoie et fait partie d'une équipe de secouristes. L'autre s'occupe d'environnement et voyage beaucoup, en Chine, en Afrique. Elle est aussi conseillère presbytérale et prédicateur laïque.

Comme son père alors !! Au fait, pourquoi t'es-tu engagé dans l'Eglise ?

Je ne m'y suis pas engagé, car elle était présente partout dès mon enfance. Tous les membres de ma famille étaient des protestants engagés, sur les traces d'ancêtres envoyés aux galères et prisonniers après la Révocation de l'Edit de Nantes. Un souffle irréversible m'a dirigé vers l'Eglise réformée.

Explique un peu la nature de ce souffle. Qu'est-ce qui t'attirait vers elle ?

Le fait que chacun y trouve un sens à la vie à laquelle il a été appelé, dans laquelle il doit se comporter en individu responsable, respectant la dignité de l'homme, porteur de paix et d'espérance.

Dans quel cadre as-tu pu mettre ces principes en pratique ?

Tout au long de mon parcours, depuis les mouvements de jeunesse jusqu'au Conseil presbytéral à partir de 1970. J'ai même été président du Conseil presbytéral après le départ de Monsieur Engramer.

J'ai assumé des responsabilités locales mais aussi régionales, surtout en ce qui concerne les bâtiments de nos Eglises.



Et maintenant ?

Mon engagement au sein de l'Eglise, en évoluant, m'a permis de répondre à beaucoup d'appels, mais aujourd'hui, mon engagement sera différent. Avec l'âge, certaines missions ne seront plus pour moi, malgré mon désir de rester au service de ceux qui sont demandeurs.

D'après toi, quel va être l'avenir de l'Eglise ?

Débat permanent depuis la séparation de l'Eglise et de l'Etat ! Aussi bien au niveau local que national. Mais aujourd'hui, plus que jamais, nous devons opérer une mutation, modifier le découpage de nos paroisses, en fonction des mouvements de population des dernières décennies, rencontrer les fidèles là où ils se trouvent.

Quelles actions concrètes proposerais-tu ?

Pour notre survie dans les anciens territoires protestants, apporter des méthodes adaptées. Par exemple, être présents sur les marchés de l'été, dans les secteurs à haute fréquentation touristique ; ouvrir nos édifices avec un accueil local, tenir des stands sur les marchés..

Oui, Pierre, nous l'avons déjà fait dans le temps, mais tu sais que nous avons tant de peine à trouver des volontaires pour tenir un comptoir de librairie après le départ de Monsieur Delord ! Que faire ?

Cette présence donnait une image positive de notre Eglise. Il nous faudrait la maintenir avec un permanent qui desservirait quatre ou cinq marchés par semaine.

D'autre part, l'été, pour les vacanciers, plus ou moins détachés d'une Eglise, mais plus disponibles, il nous faudrait inventer des formes de contact et une présence.

De quoi dépend encore l'avenir de notre Eglise, d'après toi ?

J'aimerais que notre Eglise évite de s'embourgeoiser, ce qui sépare les nantis et les plus démunis, les ruraux et les citadins.

J'aimerais que nous intégrions tourisme et spiritualité, avec des solutions locales, peu coûteuses et plus au niveau de fidèles « ordinaires », leur permettant de participer pleinement à une expérience locale, pour une nouvelle approche de l'Eglise. Sachons faire simple pour être à la portée de ceux qui attendent de nous cette impulsion.

Cela va demander beaucoup de créativité de la part de chacun ! Beaucoup de travail de la part de nos conseils presbytéraux !

Oui, alors que – terminons sur une note d'humour - je m'appête à proposer de créer un syndicat des Conseillers presbytéraux, non pour contester, mais pour demander une pause syndicale lors de nos séances interminables de conseils !!

A bon entendeur, salut !

Propos recueillis par Marguerite Carbonare

Marc Hennechart

D'où es-tu originaire ?

Je suis né il y a 36 ans à Valence, mais je suis originaire de Montmeyran où maman habite. J'ai deux frères plus âgés que moi : Joël à Valence, et Dominique à Bogotta en Colombie.

Et maintenant, où habites-tu ?

Céline, et moi avons fait construire en 2004 dans le lotissement « Chante-merle » à Puy-Saint-Martin.

Vous avez-eu dernièrement un enfant ?

Oui, Arthur, né en juin 2010, après nos jumelles Enora et Carla, nées en octobre 2005.

Quel est ton parcours professionnel ?

D'abord j'ai reçu une formation agricole puis j'ai opéré une reconversion professionnelle en menuiserie en 2003. Je travaille actuellement à Crest.

En dehors de ton travail, que fais-tu dans la vie ?

J'essaie d'être le plus souvent présent avec Céline et nos trois enfants.

Nous participons au groupe de jeunes couples de la Valdaine. Nous nous retrouvons une fois par mois pour faire avancer notre projet commun. Le sujet de 2009/2010 était l'envoi de matériel médical en Afrique. Les grands moments ont été des discussions sur sa faisabilité, la recherche de partenaire pour la remise en état du fauteuil de dentiste et son expédition, le transport des lits médicalisés mais surtout la préparation et l'organisation d'un repas Africain en février 2010 pour une collecte de fond. A cette occasion nous avons aidé par la paroisse.

Chaque rencontre est aussi l'occasion de partager un moment biblique sur des sujets choisis le mois d'avant. C'est également la possibilité de manger ensemble en se retrouvant les uns chez les autres.

Il est né au cours de ces réunions est une certaine complicité et amitié qui li ces 4 couples et leur 10 enfants.

Quelles sont les activités de ce groupe ? Comment se rattache-t-il à la paroisse ? Est-ce qu'il y a de jeunes couples qui n'en font pas partie ?

Le groupe est ouvert et nous avons déjà plusieurs pistes pour la rentrée en septembre.

Je fais également partie du Conseil presbytéral depuis un an, **(avec une responsabilité précise ?)** ainsi que de la commission des bâtiments de la paroisse. Avec le regroupement de Bourdeaux, Dieulefit, la Valdaine beaucoup de projets sont actuellement à l'étude. Les échanges sont riches et les choses avancent.

C'est quoi, l'Eglise, pour toi ?

L'Eglise est un regroupement de gens différents ayant des convictions identiques.

Elle est structurée pour que les gens soient informés et pour que son fonctionnement soit géré de la meilleure façon.

Mais le plus important, c'est le rapprochement de chacun avec le Seigneur par l'unité qu'apporte l'église. **Comment l'Eglise peut-elle aider à ce rapprochement ?** Pour certains, leur foi en Dieu est très importante et les guide pas à pas tous les jours.

Pour d'autres, leur foi est un élément plus secondaire, cependant elle reste ancrée en eux.

Ce sont tous ces gens qui composent notre Eglise.

Pourquoi t'y es-tu engagé ?

Je m'y suis engagé en acceptant d'être conseiller presbytéral parce qu'on me l'a proposé. Egalement pour voir comment se passait un Conseil presbytéral, pour découvrir le déroulement des activités, de l'intérieur, et participer activement aux prises de décisions.

Je pensais que ma présence pouvait contribuer au développement de la paroisse. Enfin, je souhaitais me mettre au service des autres et du Seigneur.

Pour toi, quelle Église souhaites-tu pour demain ?

Sans vouloir choquer les anciennes générations, l'Eglise devra évoluer afin d'être plus attractive pour les plus jeunes. **Comment ? Donner quelques pistes ...**

Je ne crois pas à une seule solution mais à des initiatives qui re-dynami-

sent notre foi **Donner quelques exemples .**

« L'amour de son prochain apporte le bonheur autour de soi » est un des thèmes toujours d'actualité. L'Eglise devra être encore plus proche des gens et répondre à chacun selon ses besoins, si différents parfois.

As-tu encore d'autres propositions ?

J'ai encore des idées, mais elles ne sont pas encore à l'ordre du jour ! . Proposer des solutions, c'est aussi vouloir investir du temps pour les développer !

Et c'est difficile pour toi de tout mener de front, alors on se revoit un peu plus tard quand tout aura bien mûri ? Merci, Marc, pour ton témoignage !

Propos recueillis par Céline Champestève

Bourdeaux - Bourdeaux - Bourdeaux

Pasteur : (président) Christian Blanchard

Trésorière : Françoise Peneveyre

Secrétaire : Renée-France Laurie

Vice présidente : Geneviève Gougne

Route de Montélimar Cléon d'Andran Tel : 04 75 53 30 41

Célas, Saou

Tel : 04 75 76 04 58

Quartier Gardons, Poët-Célard

Tel: 04 75 53 30 60

Route de Crest, Bourdeaux

Tel: 06 24 22 36 59

Animatrice « Réveil » Geneviève Gougne

Correspondante « Réveil » Françoise Peneveyre

Pour vos dons et offrandes libellez vos chèques à l'ordre de Église réformée Bourdeaux CCP. Lyon

Dans nos familles

Naissance le 21 Juin dans la famille de Aurore et Guillaume Lattard de Azélie

Décès de Elsie Ebstein âgée de 99 ans le 19/6/ 2010

À sa demande nous avons médité la prière de Saint François d'Assise

*« Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est
pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à
la vie éternelle. »*

Le mariage de Paul Peneveyre et Vénantie a été célébré le 11 juillet par le pasteur adventiste de leur paroisse de Lyon. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur sous le regard du Seigneur Jésus-Christ.



À noter

Fête du consistoire
Dimanche 10 octobre
À la Bégude de
Mazenc

Pour y être transporté
n'hésitez pas à contacter un
conseiller presbytéral ou le
pasteur.

1

INFO :

Conseil presbytéral le 17 septembre à 20h30. Vos conseillers presbytéraux seront en séminaire chez les soeurs de Pomeyrol le Week-end du 25'26 septembre.

CONVENTION CHRÉTIENNE EN DROME-ARDÈCHE

Du vendredi 1er au dimanche 3 octobre 2010
À Charmes sur Rhône et Saint Laurent du Pape
(Ardèche)

Thème

« Nous sommes
des pierres vivantes »

Vous trouverez des programmes complets au
temple de Bourdeaux .
Pour toute information
Tel : 04.66.01.20.41

Agenda

Cultes

Reprise des cultes tout les 15 jours 2^{ème} et 4^{ème} dimanche

Mais attention ! Beaucoup de modifications en ce temps de reprise des activités .

Le 12 septembre Culte de rentrée présidé par le président du conseil régional M. Le Pasteur Pierre Grossein
au temple de Dieulefit à 10 h

Pas de culte à Bourdeaux le 12 sept.

❖ Culte à Bourdeaux le 26 septembre

Le 10 octobre fête du consistoire à la Bégude de Mazenc.

Pas de culte à Bourdeaux le 10 octobre

❖ Culte à Bourdeaux le 24 octobre

❖ Culte commun le 31 octobre à....

Prière

Seigneur, tu donnes tout gratuitement .
Tout ce qui m'est nécessaire,
tout ce qui est beau et bon:
le pain et l'espoir, le pardon et la paix, le sens
et la joie...
en un mot, la vie!
Gratuitement...

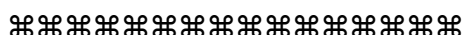
Je reconnais
que je ne sais pas donner ainsi.
Tout se paye, tout se vend, s'achète,
se marchande, se mesure, s'échange sur cette
terre.

Donne-moi, Seigneur,
de donner gratuitement:
sans arrière-pensée,
sans penser à moi d'abord,
sans penser à un intérêt, un profit, un dû ou un
mérite,
librement et joyeusement!



Vous savez tous que notre situation financière est déficitaire. Le trésorier de notre région nous demande de faire de l'animation financière.

Mais la question est avant tout de savoir comment nous regardons le **don**, comme une perte ? une joie ? un plaisir ? une contrainte ? voici donc deux textes qui peuvent nous interroger.



Le don n'est pas logique

À tout le moins il n'obéit sûrement pas à la logique actuellement dominante, celle de la rationalité instrumentale et de l'intérêt propre au néo-libéralisme. Le don est un peu fou, il répond à des impulsions émotives ; il laisse aller les choses, il suppose l'abandon actif.

Il s'oppose au contrat, qui consiste à tout prévoir. Dans le don, au contraire on libère l'autre de ses obligations contractuelles.

Il y a une attaque du don sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Nous assistons actuellement à l'ultime effort de l'humanité, le dernier stade pour enfin éliminer entièrement le don et faire en sorte que tout soit sous contrôle, que tout soit produit, que rien ne soit donné, et que triomphe l'*homo œconomicus*.

Mais le don se défend. La logique du don est encore présente, Mais est-ce négligeable ? Êtes-vous des exceptions, des êtres exceptionnels sans doute, mais l'exception ! Je ne crois pas. Après 10 ans de réflexion sur le don, j'en suis venu de plus en plus à penser que l'homme est fait pour donner autant que pour recevoir, et que très souvent nous acceptons de recevoir pour pouvoir donner. Et que c'est ce que nous faisons, même si le marché, le système

de valeur dominant nous dit le contraire. Les idéologues du système nous disent que l'homme est fait pour acquérir, acheter, accumuler, consommer, payer et détruire. Pourquoi faut-il nous faire croire cela ? Parce que la grande hantise du marché, depuis ses débuts, c'est qu'il manque un jour de consommateurs. Pourquoi ? Parce que le marché a besoin d'accroître en permanence la quantité de choses produites.

L'idée que l'homme est fait en partie pour donner vient même d'avoir un premier fondement biologique. Dans un article publié en 2002, des chercheurs de l'Emory University (Atlanta) rapportent les résultats d'une recherche récente qui montrerait qu'il y aurait un plaisir biologique à donner ! En partant du jeu du dilemme du prisonnier, dans lequel les joueurs ont la possibilité soit de jouer de manière égoïste, soit de coopérer, ils ont observé ce qui se passait dans le cerveau des joueurs avec les techniques les plus récentes de résonance magnétique. Ils ont constaté à leur grande surprise que le comportement altruiste active les mêmes régions du cerveau que les expériences de plaisir comme le vin, le chocolat, etc. On est génétiquement fait pour coopérer, concluent les chercheurs. »

d'après une conférence de Jacques T Godbout

**Église Réformée du
Pays de Dieulefit**
Pasteur Françoise Bay

Presbytère
14, montée des Reymonds
Tel : 04 75 90 96 01

Secrétariat 10, rue du Bourg
Tel : 04 75 46 42 54
Courriel : erf.Dieulefit@wanadoo.fr

Nos activités

Rentrée 2010

Culte de rentrée de l'Église : dimanche 12 septembre 10h au Temple de Dieulefit

Animé par le pasteur Pierre GROSSEIN, président du Conseil régional

Les conseillers presbytéraux des 3 communautés (Bourdeaux-Dieulefit-La Valdaine) se retrouveront pour partager un repas et réfléchir avec Pierre Grossein, sur l'avenir des 2 postes pastoraux et notre engagement commun.

Week-end de rentrée des conseillers presbytéraux : 25 et 26 septembre à Pomeyrol.

24 h pour créer des liens, prier, réfléchir et envisager l'avenir de nos communautés... dans le cadre paisible et accueillant de la communauté des sœurs protestantes de Pomeyrol.

Amis conseillers, de Bourdeaux, de la Valdaine, de Dieulefit ne manquez pas ce rendez-vous unique !

Dans nos familles

La peine d'un deuil

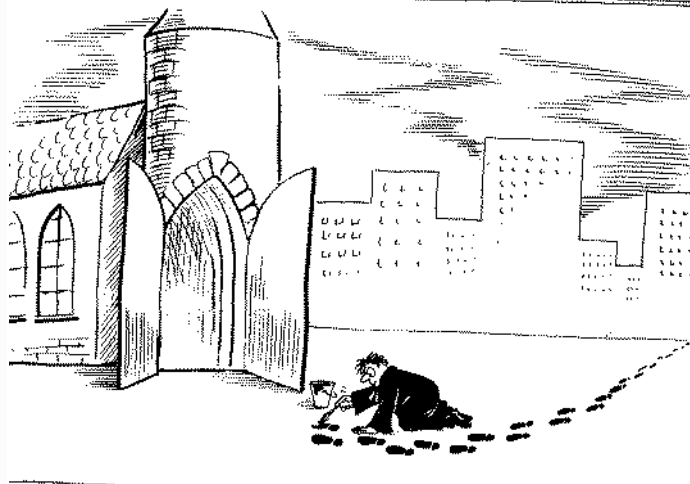
« Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, puis encore un peu de temps et vous me verrez. Votre tristesse sera changée en joie » (Jean 16)

Denise Donnedieu de Vabres est décédée à l'âge de 89 ans. Un culte d'action de grâce a réuni sa famille et ses amis le 20 juillet au temple de Dieulefit.

La joie d'accueillir adulte et enfants au baptême

Annie BOYER, a reçu le baptême le dimanche 27 juin au temple de Dieulefit.

Cameron et Westley WOLFF (1an) ont été baptisés le 18 juillet au temple de la Paillette.



Programme 2010-2011

Catéchèse enfants et adolescents

Mercredi 10 h à 11h 30 enfants de 5 à 10 ans chez Martine Baud à la Bégude dès le 22 septembre. Au programme cette année : Abraham : une saga familiale
Samedi 10 h-12 h pour les jeunes (de 11 ans à ...) rencontres mensuelles à la maison fraternelle Dieulefit.

Etudes bibliques

A Dieulefit de 18 h à 21 h (avec pique-nique) les vendredi 5, 19 26 novembre avec Nicole Fabre, bibliste régionale sur le thème prière-silence-louange.

A Puy-Saint Martin à 15 h 5 et 19 octobre, 9 et 23 novembre, 7 décembre avec Christian Blanchard « l'Épître aux Hébreux »

Journées d'Église (les trois communautés)

31 octobre : l'architecture et le culte à Dieulefit avec Nicolas Westphal

30 janvier 11 : les Vaudois à Puy Saint Martin avec Jean Mathiot

29 mai : Richesse et diversité du protestantisme à Bourdeaux avec Jean Arnold de Clermont.

Pour chacune de ces journées culte-repas partagé et animation débat de 14 h à 16 h

Club Amitié (2^{ème} et 4^{ème} vendredi de 14 h à 17 h avec partage biblique). Club fraternel (tous les jeudi à 15 h). Prière au Carmel du Poët-Laval (3^{ème} vendredi du mois à 18 h). Prière communautaire (vendredi matin). Grenier brocante (vendredi de 9 h à 12 h)....

Culte et visites aux Eschirou (1^{er} vendredi du mois à 15h) à l'Hôpital (1^{er} mardi du mois à 15 h) au Bastidou, Dieulefit santé.

Les cultes de maison

ils sont devenus au fil des mois un rendez-vous incontournable et attendu pour beaucoup (10 à 20 personnes). Joie de vivre un temps de culte avec Cène et offrande (quand l'âge et la santé ne permettent plus de venir au temple le matin). Joie des retrouvailles , de l'accueil chez soi (salon, cuisine ou jardin selon les possibilités) et de la convivialité autour d'un goûter...

Tous les 3^{ème} dimanche du mois à 16 h. (pour connaître le lieu, téléphoner au 04 75 90 96 01)

PACTE D'AMITIE

Vendredi 24 septembre 2010

20 heures 30 à la Maison Fraternelle

Conférence-débat organisée par l'association INTORE za Dieulefit, animée par le docteur Ezéchias Rwabuhiri, bien connu du public dieulefitois, et Bernard Kayumba, maire du district de Karongi, rescapé du génocide, sur le thème :

« Le Rwanda, de 1994 à aujourd'hui »

Samedi 25 septembre à 16 heures 30 au gymnase signature d'un pacte d'amitié entre le district de Karongi-Bisesero et la commune de Dieulefit, en présence de Jacques Kabale, ambassadeur du Rwanda en France, du docteur Ezéchias Rwabuhiri, de Bernard Kayumba, maire du district de Karongi, de Mme Christine Priotto, notre maire. Découverte de danses et de chants rwandais.

À 19 heures, à Beauvallon, nous fêterons les deux ans de notre association avec un buffet (réservez vos places). Soirée, ouverte à tous. Danses, musique, chants et poèmes rwandais.

Inscription avec un chèque de 12 euros à la pharmacie de l'horloge ou au siège de l'association, Intore za Dieulefit S/C Mme Truc 26220 Dieulefit 04 75 90 61 49 – Mme S. Dutour : 04 75 46 80 43

Journée de rentrée du Consistoire « Portes du Midi » dimanche 10 octobre 2010

Thème : Le défi Michée

Campagne mondiale pour sensibiliser et mobiliser les chrétiens contre l'extrême pauvreté et en faveur des objectifs du millénaire pour le développement. Priez et protestez auprès des autorités pour qu'un demi-milliard de personnes soient libérées de leur pauvreté extrême d'ici 2015.

Assemblée Générale du 3 juillet

Au Temple de Gougne au Poët-Laval. On note la présence de Madame Maia Cavet, Maire et de son premier adjoint, Paul Brun. 55 membres sur 87 inscrits dans nos listes étaient représentés. 37 physiquement et 22 avaient donné une procuration. Séance ouverte par notre pasteur avec une méditation basée sur un verset de Jérémie : "Tu arraches et que tu abattes... pour que tu bâtisses et que tu plantes." Puis Jean Lienhardt président du conseil presbytéral fait un historique du temple de Gougne et des actions menées depuis 10 ans.

Le conseil demande à l'assemblée générale l'autorisation de mettre ce bâtiment en vente afin qu'il continue à vivre sous d'autres cieux que ceux de l'association culturelle de l'Église Réformée de Dieulefit.

Le conseil presbytéral estime que ce temple n'est plus nécessaire à la vie culturelle de la communauté. Depuis 10 ans, différents groupes au sein de la communauté et en partenariat avec le musée du protestantisme dauphinois ont essayé de trouver des pistes afin que ce lieu serve, sans succès ! Un échange a lieu entre les différents participants sur le bien fondé de cette proposition. Le président de séance, Jean-Pierre Pache la met au vote. 39 se prononcent favorablement à la mise en vente, 14 sont contre et 2 ne se sont pas exprimés. La séance se termine autour d'un pot de l'amitié.

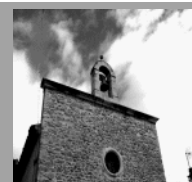
Jean Lienhart

Reflets de la journée du 13 juin



Pasteur Christian Blanchard. Presbytère de Bourdeaux 26460 Bourdeaux.
Présidente du conseil, Christine Estrangin. 26160 Saint Gervais.
Trésorière, Bénédicte Carmichaël. Chemin de Ruty, 26200 Montélimar.
Secrétariat, Françoise Jolivet. 26160 Salettes.

Tel 04.75.53.30.41
Tel 04.75.53.81.24
Tel 04.75.53.08.47
Tel 04.75.90.48.05.



Pour vos offrandes et dons veuillez libeller vos chèques à l'ordre de l'Eglise Réformée de Puy-Saint-Martin. CCP 2867 36 T Lyon

NAISSANCE



Enora et Carla ont désormais
l'aimable tâche de veiller
sur Arthur né le 6 juin.

CONSEILS

Mercredi 15 septembre
Mercredi 20 octobre
Mercredi 17 novembre

à 20 h 30 à Puy-Saint-Martin

JOURNEE D'EGLISE

DIMANCHE

21 NOVEMBRE

A LA BEGUE DE MAZENC

Cette année c'est au mois de novembre que nous nous retrouverons pour le repas de la paroisse. La salle des fêtes de la Bégude n'étant pas disponible en octobre.

N'oublions pas d'apporter notre contribution à la loterie et aux enveloppes.

ECOLE BIBLIQUE

Pour la reprise de l'école biblique, vous pouvez contacter Martine Baud au 07.75.46.22.08. Elle sera secondée cette année par Céline Champes-tève

Agenda des cultes

- ☐ Dimanche 5 septembre à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.
- ☐ Dimanche 19 septembre à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
- ☐ Dimanche 3 octobre à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin
- ☐ Dimanche 17 octobre à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
- ☐ Dimanche 7 novembre à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.
- ☐ Dimanche 21 novembre à 10 h 30 à la bégude de Mazenc.

REPAS DE LA PAROISSE A LA SALLE DES FÊTES

- ☐ Dimanche 5 décembre à 10 h 30 à Puy-St-Martin.

Histoire de tableau



Début juillet, une fausse manoeuvre d'un chauffeur de camion a complètement détruit le panneau d'affichage devant le temple de la Bégude de Mazenc.

Le numéro de la plaque minéralogique ayant été relevé, le chauffeur indélicat a pu être retrouvé... et un nouveau tableau rapidement installé par Pierre-Alain Cook.

A la Bégude

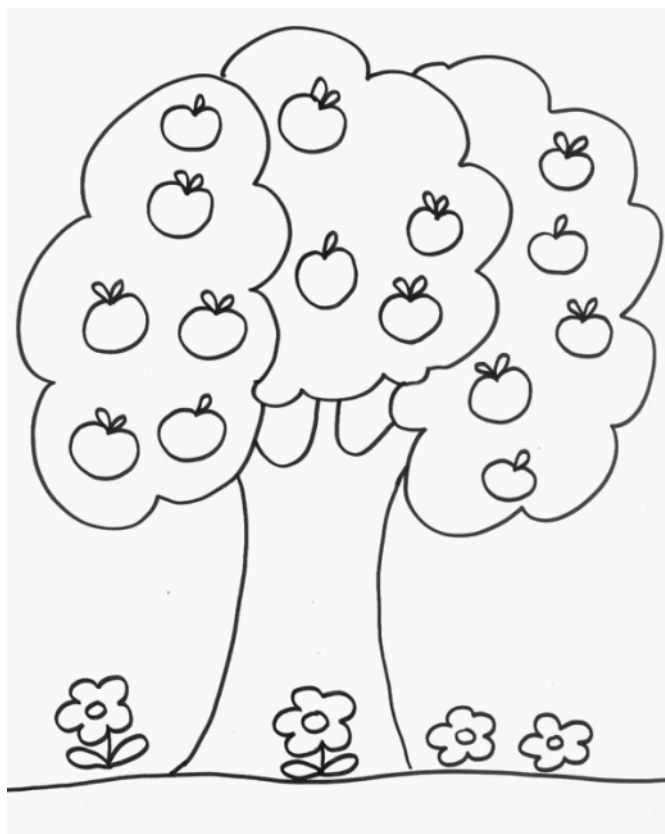


Un roi voulait transmettre sa sagesse à ses fils

Un jour, inspiré par la prière, il fit venir l'aîné et lui dit: « mon fils, va voir un pommier en hiver ». Il dit au deuxième: « mon fils, va voir un pommier au printemps ». Au troisième, il conseilla: « mon fils, vois ce pommier en plein été ». Au quatrième, il dit: « mon fils, tu iras voir ce même pommier à l'automne ». Alors il demanda au premier: « as-tu vu le pommier? » « mon père, j'ai perdu mon temps, le pommier est un arbre tout de travers et sans feuillage ».

Le deuxième fils ajouta: « sans feuillage?! Père, si tu avais vu ses fleurs blanches et l'arôme qui s'en dégageait au printemps! ». Le troisième intervint: « les fleurs n'étaient pas blanches, mais vertes! ». Et le quatrième renchérit: « Père, si tu voyais les fruits que cet arbre produit, il y en a en abondance! Et ils sont tellement bons! ».

Le père regarda ses fils et leur dit: « voyez-vous mes enfants, vous avez vu le même arbre mais chacun dans une saison différente. La prochaine fois que vous aurez à évaluer une personne ou une oeuvre, demandez-vous par quelle saison elle passe »



Fête de La Valdaine, à Puy Saint-Martin

le dimanche 4 juillet 2010

En ce début de vacances, nous étions une quarantaine dès le matin, pour cette journée de rencontre et de partage. Le soleil était au rendez-vous et le fidèle groupe de préparation avait veillé à ce que tous les ingrédients d'une fête de paroisse réussie soient réunis : culte de louange, apéro à l'ombre des arbres, repas dans le temple, enveloppes et loterie, causerie et vaisselle. L'assemblée était variée, habitués et gens de passage, catholiques, musulmans et protestants, jeunes et plus âgés, de quatre semaines à quatre vingt, voire quatre vingt dix ans. Une vraie rencontre en somme et malgré l'avertissement de Christian au culte, nous rappelant que nous étions envoyés comme des brebis au milieu des loups, nous étions heureux de nous retrouver entre « brebis et bergers », calmes,

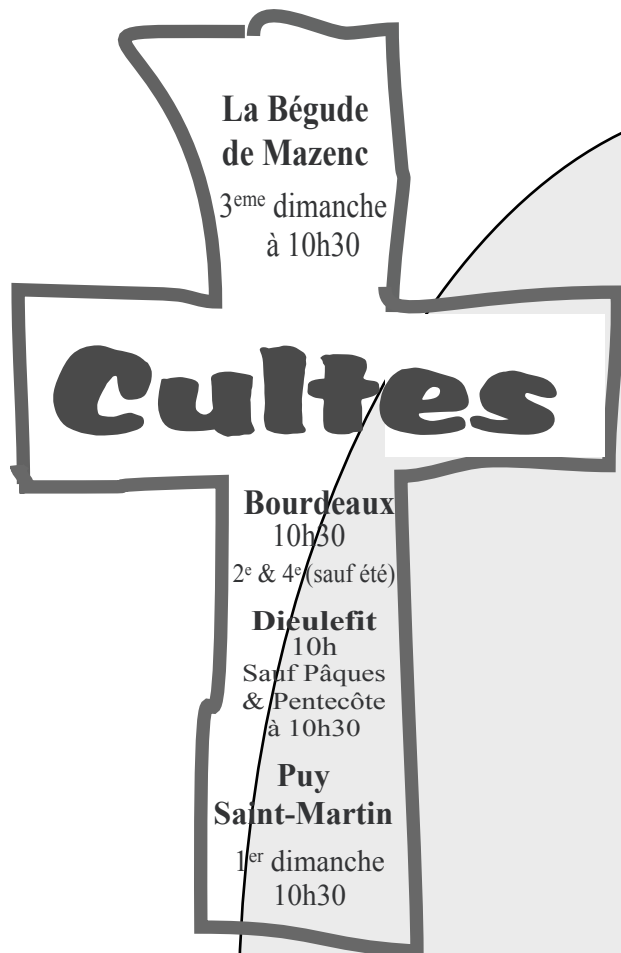


détendus, heureux de cette ambiance fraternelle et conscients de ce privilège, après les dernières semaines toujours chargées du mois de juin. Cette ambiance plutôt « cool » a souvent des effets immédiats et à la fin de la journée, notre trésorière était soulagée et ravie à l'idée de pouvoir honorer nos engagements vis-à-vis de la région !

Merci donc à toute l'équipe de préparation, à Goulair et ses délicieux dolma, Alo et Surik, qui depuis qu'ils sont installés au presbytère nous font l'amitié de partager nos repas de fête et ouvrent ainsi notre cercle, à Françoise qui fidèlement accompagne nos chants (elle y a parfois du mérite) et à chacun des participants. Merci surtout à Celui qui nous convoque et nous invite sans se lasser, jour après jour, à vivre de sa Parole et de sa Grâce.

Monique Schlotterer

Programme 2010-2011



Études bibliques

L'épître aux Hébreux

Octobre à mars : 15h à 17h

à Puy Saint Martin

Avec Christian Blanchard

Silence - Prières - Louange

5, 19, 26 novembre de 18h à 21h Dieulefit

Avec Nicole Fabre

Les récits de la Passion

Groupe de Dieulefit

Temps du Carême 18h à 20h

Avec Françoise Bay

Cultes « maison »

Dieulefit : 3^{ème} dimanche 16h

Journée du consistoire

10.10.10

À La Bégude de Mazenc

Thème : Défi et Défi Michée

Culte de rentrée

12 septembre

10h30 Temple de Dieulefit

Avec le pasteur

Pierre Grossein

président du Conseil Régional
et repas avec les 3 conseils presbytéraux

Journées d'Église

Bourdeaux - Dieulefit - La Valdaine

31 octobre 2010 : **Architecture et spiritualité**

30 janvier 2011 : **Spiritualités juive et chrétienne**

29 mai 2011 : **Spiritualités protestantes**